

Wernfried Koeffler et Jean-Luc Pouliquen
Le poète et le diplomate. Les mots et les actes

Prologue d'Adolfo Pérez Esquivel,

Prix Nobel de la Paix

L'Harmattan - 2011 - 156 p.

Le numéro 15 de *Souffle de Perse* se devait de mentionner, fût-ce rapidement, cet ouvrage tout récemment paru qui réunit à des titres divers un Prix Nobel, un diplomate de carrière, ancien ambassadeur d'Autriche, et un poète qui est aussi un critique littéraire. À la lumière de leurs expériences respectives, ces deux derniers s'interrogent sur les liens que quelques grands noms de la littérature ont entretenus avec leur activité professionnelle, la conception qu'ils s'en faisaient, les points de tangence possibles entre la trajectoire du diplomate et celle du poète. Aux côtés de Stendhal, Chateaubriand, Lamartine, Morand, Claudel, Giraudoux, Gary, Asturias, Paz, etc., on ne s'étonne donc pas de rencontrer Saint-John Perse Alexis Leger, lui-même diplomate, poète et lauréat de l'Académie suédoise, dont le nom revient régulièrement dans la « conversation » entre les deux auteurs qui le citent volontiers dans le texte, un passage de *Vents* notamment. Si on participe avec intérêt à leurs échanges, on lit avec un plaisir particulier les pages qui évoquent la maison des Vigneaux sur la presqu'île de Giens qu'ils viennent de visiter ensemble, ou encore les relations du poète exilé aux États-Unis avec le Secrétaire général des Nations unies, Dag Hammarskjöld, etc.

Renée Ventresque